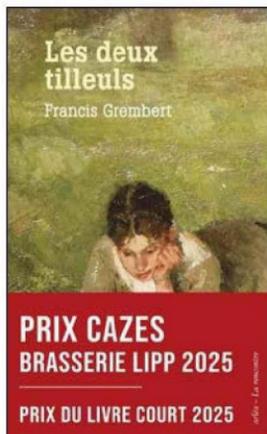


# La tendresse ne meurt pas

**Roman autobiographique.** « La vie m'a pris mon frère et m'a donné le souvenir de sa présence. Je ne veux rien laisser partir au vent. Les deux tilleuls approuvent. Ils m'écoutent dire François en moi. Ce sont de bons arbres, avec une ombre parfumée qui ne saurait mentir. » Avec infiniment de délicatesse, l'auteur évoque, cinquante ans après, la disparition de son jeune frère. Un enchantement.



Les deux tilleuls,  
par Francis Grembert, Editions  
Arléa, 120 pages, 18 €

Le 12 août 1969, Francis, sept ans, a été privé de son frère François, 4 ans. L'enfant traversait la chaussée en courant et a été grièvement blessé par un automobiliste, il est mort quelques jours plus tard à l'hôpital. Cinquante ans après, le frère se souvient. Il raconte l'enfant disparu. Il se raconte avec lui. Il évoque le vide laissé par cette absence, et tout ce qui a rempli cette absence, fruit de son imagination, de sa tendresse, de son amour. Il évoque la vie autour de cette enfance brisée, par-dessus tout la campagne, la lumière du nord de la France, sa géographie, ses brumes, ses champs et ses vallons. Il se souvient de la ferme familiale, ornée de deux tilleuls plantés par les générations passées - que, tout à la pensée magique des premières années de sa vie, le narrateur avait investis d'un pouvoir symbolique. Il fait revivre sa peine, son chagrin, l'incompréhension devant la fatalité. Il retrouve - elle ne l'a jamais quitté - l'affection pour son jeune frère qui avait à peine eu le temps d'apparaître à la vie. Imagine ce qu'auraient pu être leurs jeux, leurs rires, leurs joies, si l'enfant avait vécu. Tout cela sans le moindre pathos. Avec une langue pure et douce, à la juste mesure des beaux sentiments qui unissaient les deux enfants, protégés - aimés - par le clan familial. « *Témoigner n'est pas mon souci, écrit l'auteur. Je cherche simplement à faire un livre sur toi et moi. Parce qu'un livre, c'est autre chose, de plus grand, plus mystérieux que ce qu'on peut dire et faire. J'en ai lu tant qui ont agrandi ma vie, et je voudrais que celui-ci s'y ajoute.* »

Mission accomplie : ce livre est une jolie petite merveille.